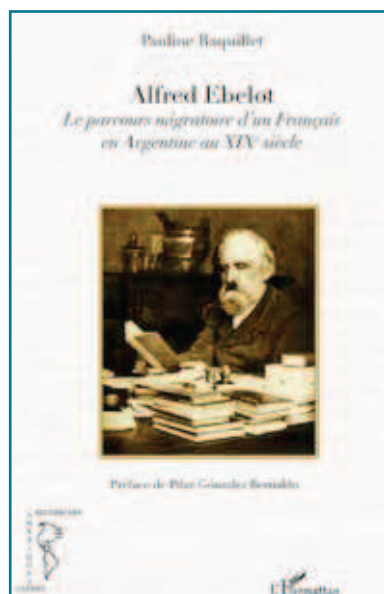


Alfred Ebelot. Le parcours migratoire d'un Français en Argentine au XIX^{ème} siècle



Pauline Raquillet

Préface de Pilar González Bernaldo

Loin de l'introspection biographique, Pauline Raquillet témoigne, avec profusion de sources, du parcours atypique et passionnant de la vie publique d'Alfred Ebelot (1837-1912) au cœur de l'Argentine où il s'installe à partir de 1870. D'abord ingénieur puis écrivain, journaliste politique militant et républicain, également franc-maçon, il participe activement à la transformation de la société argentine, en tant qu'élite politique et intellectuelle. Fils de notables du Sud-Ouest de la France, diplômé de l'École centrale, son attirance pour la littérature le fait écrire dans la *Revue des Deux Mondes*. En tant qu'ingénieur civil et militaire, il intervient tout d'abord dans les transports, les communications, les réseaux d'eau potable, les égouts, l'arpentage et intègre sans difficulté les réseaux scientifiques internationaux autant que l'élite argentine pendant la «conquête du désert». Au sein de la communauté française de Buenos Aires, Alfred Ebelot fonde *Le Républicain* en 1871, puis *L'Union Française*, avant de poursuivre comme journaliste politique au *Courrier de La Plata* dont il deviendra, par un concours intéressant de circonstances, le directeur en 1894 puis sera le corres-

pondant de *La Nación*, notamment pendant l'Affaire Dreyfus. Sa reconnaissance provient de son «prestige social, sa valeur intellectuelle et sa capacité à influencer les débats publics». Face à la défense d'une «citoyenneté politique», il véhicule des valeurs républicaines universelles et mobilise l'opinion publique. Cependant, il finit par critiquer non seulement le gouvernement argentin mais toute la société argentine. On s'attache au cheminement singulier de cet homme en permanente interaction avec le contexte social, politique, historique et économique de l'Argentine qu'il traverse 30 ans durant, en pleine modernisation. Faisant partie d'une élite migratoire considérée alors comme la puissance civilisatrice qui contribue à la modernisation du pays, son esprit polyvalent et adaptable participe au débat politique argentin. Parmi ces Français influents comme Paul Groussac (directeur de la Bibliothèque nationale de Buenos Aires à partir de 1885), Emile Daireaux ou Alexis Peyret, Alfred Ebelot le sera bien différemment. Il participe également à la polémique concernant l'existence ou non d'une vie littéraire argentine (dans une joute intellectuelle avec Ernesto Quesada notamment), liée au débat national sur l'identité. A cheval entre deux mondes, il restera cependant, le «perpétuel étranger», confiant ses contradictions et réflexions dans une riche correspondance avec son frère Henri.

Vers la fin de sa vie, il se détache des sphères dirigeantes (notamment en se fâchant avec Roca), limite son réseau et se marginalise en se retirant à San Pedro. De plus, sa vision idéaliste de la République des Républicains le fera rejeter de son pays d'accueil puis de son pays d'origine où il finit par mourir, oublié par l'Argentine, en 1912 à Toulouse.

Inspiré d'une thèse de doctorat d'histoire, cet ouvrage, fort bien documenté nous plonge au cœur des relations franco-argentines issues de l'émigration française à ce moment déterminant de l'histoire argentine. Passionnant !

Pauline RAQUILLET est post-doctorante, chercheuse associée au laboratoire MAS-CIPO (Mondes américains, sociétés, circulations, pouvoirs) de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales de Paris et collabore activement à l'atelier de recherches CORAM (Correspondance des migrants français aux Amériques).

Préface de Pilar González Bernaldo
- L'Harmattan - Collection : Recherches Amériques latines ISBN : 978-2-296-54623-3 • 28.50 € • 314 pages • 1 avril 2011